

LUTTE CONTRE LA RADICALISATION EN PRISON

Le Gouvernement se mobilise

Les détenus prosélytes sont regroupés

pour éviter les contacts avec la population carcérale et la protéger des pressions exercées.

Ainsi, à la maison d'arrêt de Fresnes, des islamistes radicaux sont déjà regroupés dans un quartier spécifique.

4 nouveaux quartiers seront mis en service entre novembre 2015 et février 2016.

Les personnes détenues radicalisées

violentes et refusant l'échange sont placées en quartier d'isolement ou disciplinaire si besoin.

Le bureau du renseignement pénitentiaire,

Le renseignement, qui permet à la fois de mieux connaître le phénomène et de le prévenir, a été renforcé : 72 personnes dédiées au renseignement pénitentiaire en 2012, 159 en 2015 et 185 en 2016.

185

personnes dédiées en 2016

5 recherches-actions

une recherche-action pour améliorer la détection des comportements radicaux et leur prise en charge est en cours ; 4 autres seront aussi menées, en milieu ouvert et en milieu fermé dans tous les types d'établissement et sur les mineurs.

Depuis le 5 janvier 2015, l'administration pénitentiaire est présente au sein de l'unité de coordination et de lutte antiterroriste (UCLAT).

Cent quatre-vingt-trois

aumôniers musulmans

dont 30 ont été recrutés entre 2013 et 2014 et 60 vont l'être avant fin 2016.

183

x2

Le budget de l'aumônerie musulmane a été doublé (de 629 000 euros à 1,2 million d'euros).

346

personnes détenues sont écrouées pour association de malfaiteurs en vue de la préparation d'un acte de terrorisme dont...

213

sont des islamistes radicaux. Parmi eux...

33

(soit 15,5%) ont déjà été écroués.